Derrière les consoles de reportage, les techniciens de Radio France Belfort.

Dans les coulisses d'une émission:

La course contre la montre des techniciens de RFB

Rudes journées, mardi et mercredi, pour les techniciens de Radio-France Belfort qui ont assuré les liaisons en duplex entre Ludwigsburg, Montbéliard et la station de Belfort. Si derrière le poste de radio, les discussions entre la famille Claude et les Mélenk paraissaient très proches, il y avait quand même près de 400 km entre leurs deux salons.

Le jumelage, c'est aussi la coopération économique et technologique entre deux pays. Monique Collin, responsable technique à Radio-France Belfort, le sait bien. Si les émissions ont pu se faire, c'est grâce aux Télécommunications françaises et au service équivalent allemand.

«Tout passe par des lignes spécialisées internationales», explique Monique Collin. **«Nous avions une liaison Allemagne-Belfort de très haute qualité (15 Khz en modulation)».** Le circuit n'est pas simple. De Lundwigsburg, la ligne passait à Frankfort, Stuttgart puis Paris, enfin Besançon, pour arriver à Belfort. Pour le retour et les liaisons hors antenne (ordres, commentaires), l'équipe utilisait une ligne de qualité téléphonique.

L'opération de duplex, si elle met en œuvre des moyens assez légers, est très chère. **«L'opération de mercredi tourne autour de 15.000 F pour la simple installation des lignes»,** poursuit la responsable technique. A Ludwigsburg, les deux techniciens travaillaient sur trois consoles de reportage capables de traiter les signaux venant de huit micros.

Côté technique, l'opération en duplex a mobilisé deux techniciens en Allemagne, trois à Belfort (en centralisation) et un à Montbéliard. Le tout, pour que les auditeurs ne se doutent de rien et que les échanges passent par-dessus les frontières le plus naturellement du monde.

A.R.